

Stage collectif : des élèves ont expérimenté

À l'initiative du Medef 72 et de la région Pays de la Loire, la Sarthe a expérimenté des stages collectifs pour les élèves de 2^{de}.



Ali, Mathis et Timéo, élèves de 2^{de}, ont tous les trois participé à une semaine de stage collectif, en découvrant chaque jour une nouvelle entreprise.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« La Sarthe a été en quelque sorte un département pilote pour la région Pays de la Loire », explique Karel Henry, la présidente du Medef sarthois. Le syndicat patronal s'est en effet associé avec la Région, l'Éducation nationale et des partenaires (UIMM Sarthe, Club ESS...) pour proposer des stages collectifs aux élèves de 2^{de}. Alors qu'en ce mois de juin, tous ont dû trouver un stage rendu désormais obligatoire par une nouvelle mesure gouvernementale.

Une expérience moins intimidante

Pas simple, dès lors, pour les entreprises du territoire, de faire face aux demandes de milliers de lycéens. Ni pour ces derniers. « Les lycées généraux, qui n'ont pas cette habitude, se sont retrouvés pris dans l'urgence », reconnaît Valérie Dupleix, proviseuse du lycée Yourcenar, au Mans, où seuls 60 % des élèves sont parvenus à trouver un stage.

« Nous avons bien pris conscience de cette difficulté, souligne Karel Henry. Et nous avons le devoir d'accompagner ces jeunes qui sont

la ressource de demain. Le stage collectif a pour vertu de rendre l'expérience moins intimidante pour certains et de faire découvrir plusieurs entreprises sur une même semaine. »

En tout, trois parcours d'une semaine ont été mis en place, permettant d'accueillir une vingtaine de jeunes dans une entreprise différente par jour. Ali, Mathis et Timéo, y ont pris part. Et ce dernier semble plutôt satisfait du dispositif : « Deux semaines dans une même entreprise, ça peut être monotone. Là, c'est varié, on peut découvrir plusieurs métiers, c'est une chance ! »

Plus simple aussi pour les entreprises, « qui canalisent sur une journée la charge de travail que représente cet accueil, qui doit être qualitatif et donner aux jeunes une bonne image de l'entreprise. Le stage à la photocopieuse, ça n'a aucun intérêt », reconnaît la patronne du Medef. Qui sait que des axes d'amélioration existent pour l'avenir, lorsque le bilan de l'expérience aura été fait.

Antonin LE BRIS.